

# Campagnes dans les Alpes pendant la révolution [Léonce Krebs]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **41 (1896)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE

*Campagnes dans les Alpes pendant la révolution*, d'après les archives des états-majors français et austro sarde, par MM. *Léonce Krebs*, chef d'escadron d'artillerie, attaché à l'état-major de l'armée, lauréat de l'Institut, et *Henri Moris*, ancien élève pensionnaire de l'école des Chartes, architecte des Alpes-Maritimes, lauréat de l'Institut. 1794, 1795, 1796. Un fort volume in-8°, avec cartes et croquis. Paris 1895. E. Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

Un ouvrage étudiant avec soin une suite d'opérations militaires en pays de montagnes offre, pour nous, officiers suisses, un intérêt particulier. A ce titre, comme à celui du sérieux mis par les auteurs à reconstituer les intéressantes campagnes de la Révolution dans les Alpes, le volume que nous annonçons mérite une lecture attentive. Il débute par l'exposé des mouvements qui, en avril 1794, aboutirent sans coup férir à la prise d'Oneille par les troupes de Masséna, et se termine à la signature de l'armistice de Cherasco, qui, comme on sait, marque la fin des opérations dans les Alpes et le début de la célèbre campagne d'Italie. Plusieurs cartes et croquis facilitent l'intelligence de ces opérations et du récit.

Nous ne pouvons mieux faire, pour montrer la portée instructive de cet ouvrage que de reproduire quelques passages de la conclusion :

« Cette lutte prolongée est d'autant plus intéressante, qu'elle relie les événements si extraordinaires de 1799 et 1800 à la longue série des guerres dont les Alpes ont été le théâtre avant la révolution. La comparaison des projets conçus, des mouvements effectués et des combats livrés, à différentes époques, dans les mêmes lieux, offre de nombreux sujets de méditation dont il suffira d'indiquer les plus importants.

» Les affaires de l'Authion, en 1793, la manœuvre autour de Saorge, en 1794, les opérations de M. de Wins dans la rivière de Gênes en 1795, confirment l'exactitude de l'observation faite par Bourcet, relativement à l'inutilité et au danger des attaques de vive force, à la facilité et au succès des mouvements tournants, contre les fortes positions des montagnes. Un autre fait qui a frappé tout particulièrement les militaires de cette époque c'est le peu de résistance qu'opposent les postes considérés comme les plus avantageux, quand l'assaillant s'est mis en mesure de surprendre l'ennemi.

» Ainsi, la surprise, qu'implique également le mouvement tournant, apparaît comme le facteur le plus important dans la guerre de montagne. Pour qu'elle réussisse, il faut une entente absolue entre le chef et les troupes ; il faut, de la part des soldats, de l'énergie et de l'endurance, afin de supporter les longues marches de jour et de nuit, par des sentiers dangereux, les bivouacs sans abri, sans feu, sur les plus hauts sommets ; il faut de la part du général, une très grande rapidité de décision et de la sou-

plesse d'esprit, de façon à ne jamais perdre de temps et à profiter de toutes les circonstances pour atteindre son but.

» Si les qualités de la troupe peuvent s'acquérir par l'exercice et l'entraînement, celles du chef exigent une connaissance approfondie du terrain et des opérations dont il a été le théâtre antérieurement, une appréciation exacte du caractère de l'adversaire et des ressources de toute nature dont il dispose. Telles sont les études indispensables à tout officier qui veut être en état de faire agir judicieusement ses forces, soit dans l'offensive, soit dans la défensive.

» Les campagnes du prince de Conti, en 1744, et du maréchal de Maillebois, en 1745, qui ont inspiré Bonaparte dans la rédaction du projet de 1794 et dans l'exécution des manœuvres de 1796, constituent, avec les mouvements de 1800, des modèles complets de guerre offensive. Elles prouvent que les Alpes peuvent être franchies facilement de l'ouest à l'est, que les plus grands succès ont été obtenus par l'emploi imprévu de chemins jugés impraticables, et que les forts d'arrêt sont un obstacle insignifiant, s'ils sont abandonnés à eux-mêmes.

» Quant à la guerre défensive, Kellermann, dans la campagne de Savoie, en 1793, Masséna dans celle de Suisse, en 1799, Suchet sur le Var, en 1800, ont complété les beaux exemples laissés par Catinat, Berwick et Belle-Isle, au cours des guerres de la Ligue d'Augsbourg, de la succession d'Espagne et de la succession d'Autriche. Il en ressort que, pour être efficace, la défense d'un pays montagneux doit être essentiellement active, selon la définition de Bourcet, c'est-à-dire que les places les plus fortes et les positions les mieux retranchées n'ont de valeur qu'autant qu'elles servent de points d'appui aux prompts mouvements de réserves énergiquement conduites. »

---

*Cours de topographie*, par N. Stroobants, capitaine-commandant d'infanterie; adjoint d'état-major; professeur à l'École militaire de Belgique. Deux volumes illustrés de nombreuses figures dans le texte. — *Première partie*. Construction et lecture des cartes topographiques. — *Seconde partie*. Topographie. Instruments et opérations.

Ce cours de topographie comble une lacune dans la littérature concernant la topographie et l'arpentage, en ce sens que l'on trouve des traités beaucoup plus considérables, plus complets d'une part, et de l'autre un grand nombre d'ouvrages traitant une partie ou l'autre de cette science. Mais il n'existait, à notre connaissance, rien de plus condensé, de plus pratique, cet ouvrage étant en même temps parfaitement suffisant pour les personnes qui voudraient étudier la topographie dans le but de se livrer à la pratique courante. On ne devient pas un savant en topographie en lisant et étudiant le cours de M. Stroobants; en le possédant bien on peut devenir un très bon topographe.

La première partie nous semble appelée à une grande popularité, elle